REVUE SUISSE DE ZOOLOGIE
Vol. 23, nº 6. — Juin 1915.

Note sur les Potamonides de l'île de Célèbes

PAR

Jean ROUX

Conservateur du Museum d'Histoire naturelle de Bâle.

Dans un travail paru en 1904 dans cette Revue [1], j'ai donné la liste des espèces du genre *Potamon* connues jusqu'à cette époque pour l'île de Célèbes, en les répartissant dans trois des sous-genres établis par les divers auteurs [2] : *Paratelphusa, Potamonautes* et *Geotelphusa*.

Depuis lors, aucune nouvelle espèce n'a été ajoutée à cette liste, mais la systématique de toute la famille ayant été profondément modifiée par les travaux d'ALCOCK [3], j'ai soumis à une revision les espèces de Célèbes, en tenant compte des caractères indiqués par le savant carcinologiste de Calcutta, et ai cherché à les grouper dans les différents sous-genres qu'il a établis.

La famille des *Potamonidae* a été divisée par ALCOCK en cinq sous-familles, dont deux seulement nous intéressent ici, savoir

[1] ROUX, J. *Décapodes d'eau douce de Célèbes (genres Caridina et Potamon)*. Rev. Suisse Zool., Vol. 12, 1904.

[2] Voir : RATHBUN, M. *Les Crabes d'eau douce (Potamonidae)*. Nouv. Arch. Mus. Hist. nat. Paris (4), Vol. 6, 1904, et 7, 1905.

[3] ALCOCK, A. *Catalogue of Indian Decap. Crust.* Part. I, *Brachyura*, fasc. 2. *The indian fresh-water Crabs-Potamonidae*, 1910.

ID. *On the classification of the Potamonidae (Telphusidae)*. Records of the Ind. Mus., Vol. 5. Part. IV, 1910.

les *Potamoninae* et les *Gecarcinucinae*. Les principaux caractères distinctifs de ces deux sous-familles sont tirés de la conformation du palpe mandibulaire et de la forme des segments abdominaux chez les individus mâles adultes.

Toutes les espèces décrites jusqu'ici pour l'île de Célèbes sous le nom générique de *Potamon* rentrent sans exception dans la sous-famille des *Gecarcinucinae* et doivent être rapportées au genre *Paratelphusa* M. Edw., tel que l'a défini ALCOCK. Ce genre, très répandu dans le sud et l'est de l'Asie et dans l'archipel indo-australien, comprend un nombre considérable d'espèces qu'ALCOCK a groupées en 7 sous-genres : *Paratelphusa, Peritelphusa, Barytelphusa, Oziotelphusa, Phricotelphusa, Liotelphusa, Globitelphusa*. Ceux-ci se distinguent les uns des autres par divers caractères, tirés entre autres de la présence ou de l'absence d'une épine à la partie distale du merus des chélipèdes, du degré de développement des crêtes épigastriques et post-orbitaires, et de la présence ou de l'absence d'un flagellum à l'exopodite des maxillipèdes externes.

Parmi les 7 espèces décrites pour l'île de Célèbes, 4 d'entre elles peuvent être réparties dans les sous-genres *Paratelphusa, Liotelphusa* et *Globitelphusa* d'ALCOCK. Pour les 3 autres espèces, dont l'une est *P. celebense* avec ses 9 variétés, il nous a fallu créer un nouveau sous-genre.

Ce sous-genre vient se placer entre les sous-genres *Paratelphusa* et *Barytelphusa* d'ALCOCK. Pour indiquer cette position intermédiaire, nous proposons le nom de *Mesotelphusa*. Nous en indiquerons les caractères tout en passant en revue les sous-genres représentés à Célèbes et en indiquant pour chacun d'eux les espèces qui s'y rapportent.

1. Sous-genre *Paratelphusa* M. Edw.

ALCOCK indique pour ce sous-genre les caractères suivants : le bord supérieur du merus des chélipèdes présente une épine subterminale, les crêtes épigastriques et post-orbitaires sont proéminentes, les bords latéro-antérieurs sont ordinairement armés d'une ou plusieurs grandes dents ou d'un large

lobe entre l'orbite et l'épine épibranchiale; l'exopodite des maxillipèdes externes porte un long flagellum.

Parmi les espèces de Célèbes, celle décrite par Schenkel[1] sous le nom de *Potamon (Paratelphusa) matannensis* rentre dans ce sous-genre et doit par conséquent porter le nom de *Paratelphusa (Paratelphusa) matannensis* (Schkl.).

II. Sous-genre *Mesotelphusa* n. s.-g.

Ce sous-genre est destiné à recevoir les formes qui ne présentent pas, comme c'est le cas chez le précédent, une épine à la partie distale du merus des chélipèdes, mais dont les bords latéro-antérieurs de la carapace sont cependant armés de dents qui peuvent être plus ou moins bien développées ou être réduites à de simples lobes. Dans ce dernier cas, il y a passage au sous-genre *Barytelphusa*.

Parmi les espèces habitant l'île de Célèbes, les *Potamon (Paratelphusa) pantherinus* Schkl.[2], *Potamon (Potamonautes) sarasinorum* Schkl.[3] et le *Potamon (Potamonautes) celebense* De Man[4] avec ses 9 variétés doivent être rangées dans ce groupe. Leurs dénominations seront donc les suivantes :

Paratelphusa (Mesotelphusa) pantherina (Schkl.).

Paratelphusa (Mesotelphusa) sarasinorum (Schkl.).

Paratelphusa (Mesotelphusa) celebensis (De Man).

Tandis que chez les deux premières de ces espèces, les dents des bords antéro-antérieurs sont pointues et bien accusées, chez *P. celebense* elles sont moins proéminentes et se réduisent chez quelques variétés de cette espèce à de simples lobes arrondis faisant faiblement saillie (cela surtout dans les variétés *croceum*[5], *linduensis*[6], *possoensis*)[6]. Il est probable que plu-

[1] Schenkel, E. *Beitrag zur Kenntnis der Dekapodenfauna von Celebes.* Verhandl. Naturf. Ges. Basel, Bd. 13, Heft 3, 1902, p. 517. Taf. 10, Fig. 13 *d* und Pl. 11, Fig. 14.

[2] *Loc. cit.*, p. 522, Taf. 10, Fig. 11, 12, 13 *c*.

[3] *Loc. cit.*, p. 525, Taf. 10, Fig. 10 und 13 *b*.

[4] De Man, J. *(Telphusa celebensis). Decapoden des Indischen Arckipel.* Ex: Max Weber : *Zoologische Ergebnisse*, p. 297, Taf. 17 und 18, Fig. 7.

[5] Schenkel, E. *Loc. cit.*, Taf. 10, Fig. 9 und 13 *a*; Taf. 7.

[6] Roux, J. *Loc. cit.*, p. 561 et ff.

sieurs des espèces habitant l'archipel indo-australien devront être rangées dans ce sous-genre.

III. Sous-genre *Liotelphusa* Alc.

Les espèces qui sont classées dans ce sous-genre ne présentent pas d'épine au bord supérieur du merus des chélipèdes; les bords latéro-antérieurs de la carapace ne sont pas spiniformes; seule la dent épibranchiale, très peu développée, peut faire faiblement saillie. Les crêtes épigastriques et post-orbitaires sont indistinctes, les secondes surtout peuvent faire complètement défaut. L'exopodite des maxillipèdes externes porte un flagellum en général bien développé. Comme l'a fait remarquer Alcock[1], il existe des formes de passage entre ce sous-genre et le sous-genre *Phricotelphusa*. D'autres, ainsi que nous l'avons constaté, se rapprochent du sous-genre *Barytelphusa*.

Cependant deux espèces de Célèbes présentent bien les caractères sus-indiqués pour le sous-genre *Liotelphusa;* ce sont celles décrites par Schenkel[2] sous les noms de *Potamon (Geotelphusa?) angustipes* et *P. (Geotelphusa) minahassae* et dont la nouvelle désignation est :

Paratelphusa (Liotelphusa) angustipes (Schkl.).

Paratelphusa (Liotelphusa) minahassae (Schkl.).

Contrairement à ce qu'on observe chez toutes les autres espèces de Célèbes, le bord libre du front (bord transverse) n'est pas anguleux chez ces deux espèces et le front s'infléchit très peu vers le bas.

IV. Sous-genre *Globitelphusa* Alc.

Ce sous-genre présente les mêmes caractères que le sous-genre précédent; les crêtes épigastriques et post-orbitaires sont souvent encore plus indistinctes. Il s'en distingue cependant par le fait que l'exopodite du maxillipède postérieur n'est pas pourvu d'un flagellum ou n'en possède que les vestiges.

[1] *Loc. cit.*, p. 102, 109.

[2] *Loc. cit.*, p. 533, Taf. 11, Fig. 17 et p. 540, Taf. 11, Fig. 15.

L'espèce décrite par SCHENKEL[1] sous le nom de *Potamon (Geotelphusa) rubrum* doit être placée dans ce sous-genre et s'appeler par conséquent *Paratelphusa (Globitelphusa) rubra* (Schkl.).

Nous donnons ici une table de détermination des espèces du genre *Paratelphusa* habitant l'île de Célèbes.

A. Une épine sub-terminale au bord supérieur du merus des chélipèdes (Sous-genre *Paratelphusa*)

P. (P.) matannensis (Schkl.).

B. Pas d'épine sub-terminale au bord supérieur du merus des chélipèdes.

a Crêtes épigastriques et post-orbitaires distinctement développées, en général situées sur une seule ligne à relief nettement tranché. Bord latéro-antérieur muni d'une dent épibranchiale plus ou moins développée, au devant de laquelle s'en trouve une autre plus ou moins distincte.

(Sous-genre *Mesotelphusa*).

1. Dents du bord latéro-antérieur saillantes, pointues ; carpe des chélipèdes armé de 2 à 4 tubercules proéminents en avant de l'épine pointue du bord interne.

P. (M.) pantherina (Schkl.).

2. Dents du bord latéro-antérieur saillantes, mais plus petites et moins pointues que chez l'espèce précédente ; carpe muni sur son bord interne d'une seule épine émoussée.

P. (M.) sarasinorum (Schkl.).

3. Dents du bord latéro-antérieur très peu saillantes, prenant souvent la forme de tubercules émoussés ; carpe muni d'une épine pointue sur son bord interne.

P. (M.) celebensis (De Man).

b Crêtes épigastriques et post-obitaires peu développées, formant une saillie peu distincte, souvent incomplète dans la région post-frontale et post-orbitaire ; bord latéro-antérieur sans dent au devant de la dent épibranchiale, qui n'est souvent que faiblement développée.

[1] *Loc. cit.*, p. 537, Taf. 11, Fig. 16.

1. Exopodite du maxillipède externe muni d'un flagellum bien développé. (Sous-genre *Liotelphusa*).

* Crête post-frontale médiocrement développée; côté interne du carpe des chélipèdes muni de deux épines.
P. (L). angustipes (Schkl.).

** Crête réduite à deux lobes épigastriques à surface corrodée; côté interne du carpe muni d'une épine et d'un tubercule.
P. (L.) minahassae (Schkl.).

2. Exopodite du maxillipède externe dépourvu de flagellum (Sous-genre *Globitelphusa*). *P. (G.) rubra* (Schkl.).
